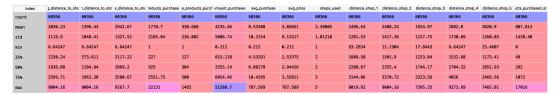
# Partie Appliquée

Dans cette section, nous allons tester et comparer les différents algorithmes de Kmeans, Kmeans++ et Kmeans++ semisupervisées sur un jeu de données clients. Nos mesures de performances sont le coût tel qu'estimé par la fonction potentiel, ainsi que la durée d'exécution de l'algorithme.

## La Base de Données

La base de données contient 60366 observations (clients) et 39 variables quantitatives et qualitatives. Tous les clients sont anonymisés se qui limitera l'interprétation de l'analyse.

Nous commençons par analyser la base de données. Ci-dessous, nous affichons la statistique d'une partie de nos données.



Nous voyons qu'il existe une seule variable qualitative, la variable 'shops used', les autres étant toutes des variables quantitatives continues. Nous remarquons aussi que toutes les variables quantitatives affichent de grandes dispersions. Par exemple, en regardant le nombre de produits achetés, nous voyons que certains clients achètent très peu, soit 1 seul article, tandis que d'autres achètent jusqu'à 22 131 articles, la moyenne étant 2552.75. Ce type d'observation nous permettra de mieux interpréter les clusters proposés par les différentes versions des k-means.

Une Analyse en Composantes Principales est implémentée afin de mieux regrouper et comprendre les variables. Le choix du nombre de composantes principales est basé sur le pourcentage de la variance expliquée ainsi que par la méthode du coude (une baisse soudaine de la variance expliquée entre deux composantes).

## AFFICHER GRAPHIQUE POURCENTAGE VARIANCE EXPLIQUÉE

Nous voyons ici que les premières composantes principales expliquent une bonne partie de l'inertie, et ainsi nous nous baserons uniquement sur l'analyse en composantes principales sur 2 et 3 dimensions.

Sur un plan 1-2 nous obtenons le graphique tel qu'affiché ci-dessous:

AFFICHER ACP SUR LE PLAN 1-2 (DIMENSION 2)

AFFICHER ACP SUR 3 DIMENSIONS

#### Choix du nombre de clusters

La méthode K-means est une méthode d'apprentissage non-supervisée. Lors de son application les données sont séparées en plusieurs classes prédéterminés de façon que les individus ayant le plus de similarité. C'est ainsi qu'une des tâches clefs est de trouver le nombre approprié de classes, k. Il existe plusieurs techniques pour déterminer le nombre de classes. Nous discuterons que des cas les plus connus :

#### 1. Méthode du pouce:

Cette méthode est une méthode approximative où le nombre de classes, k est déterminé par :  $k \approx \sqrt{n/2}$ 

## 2. L'indice de qualité:

Afin d'évaluer la qualité de la classification, les indices inertiels , soient l'inertie intra-classes et l'inertie l'inter-classes sont souvent utilisés. L'inertie intra-classes 'mesure le degré d'homogénéité entre les objets appartenant à la même classe 'tandis que l'inertie inter-classes 'mesure le degré d'hétérogénéité entre les classes.' Il existe plusieurs indices de qualité, par exemple l'indice de Dunn, l'indice de Calinski et Harabasz (CH) ou encore l'indice de Silhouette. Le premier calcule la distance minimale inter-classes et ainsi plus cette distance est grande, meilleur sera la classification.

Introduit par Kauffman et Rousseew, l'indice de Silhouette nous donne une représentation visuelle de la distance entre un point d'une classe avec les points des classes voisines. Plus le coefficient ainsi calculé est proche de 1, plus la distance avec les classes voisines (inertie inter) est grande. Ceci représente le nombre de classes optimale. À l'inverse, un coefficient proche de -1 nous indique une mauvaise classification de l'observation.

#### 3. Méthode du coude:

La méthode du coude est une technique visuelle très connue. L'idée derrière cette technique est d'implémenter la méthode K-means en parcourant k valeurs. À chacune des k valeurs, la somme des erreurs au carré est calculée et est affiché sur un graphique, nous permettant à mieux visualiser les résultats. L'objectif est de choisir la valeur k (qui sera le nombre de classes) créant un effet de 'coude', c'est-à-dire provoquant une baisse plus conséquente, plus soudaine de

la somme des erreurs au carré. Nous disons ceci en gardant en tête que la somme des erreurs aura toujours tendance à baisser, plus la valeur de k est grande.

#### 4. La validation croisée:

La validation croisée regarde la stabilité des classes. Les données sont séparées en au moins deux parties. La première est utilisée pour former les classes tandis que la deuxième sert de validation. Lorsque nous parlons de stabilité, nous parlons de la fréquence à laquelle des classes similaires sont formées lorsque plusieurs itérations sont effectuées. Ainsi une plus grosse fréquence de l'apparition de mêmes classes équivaut à une plus grosse stabilité de ces classes.

Dans le cadre de notre étude, nous choisissons de travailler avec la méthode du coude, une méthode que nous appliquons sur la méthode de kmeans++. Cette méthode est d'ailleurs comparée avec celle de sklearn afin de déterminer l'exactitude de l'algorithme utilisé. Le graphique ci-dessous affiche la répartition des sommes des erreurs au carré à la fois pour notre méthode, dite la méthode manuelle, ainsi que la méthode proposé par sklearn. Nous voyons une baisse plus soudaine lorsque nous avons 5 clusters. Ce sera ainsi le choix du nombre de clusters utilisé lors de l'application des kmeans, kmeans++ et kmeans++ semi-supervisés.

### Observations et Résultats

AFFICHER TABLEAU AVEC LES RÉSULTATS DES L'ALGORITHMES: AVERAGE, MIN ET MAX DE KMEANS, KMEANS++, KMEANS++ SEMI-SUPERVISEE

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.